

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 107/108 (1936)
Heft: 8

Nachruf: Emmanuel, Edmond

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



EMIL VOGT

ARCHITEKT

Mitglied des G. E. P.-Ausschusses

2. Juli 1863

7. Aug. 1936

1886 an der E.T.H., die er mit dem Diplom verliess. Anschliessend folgte eine anderthalbjährige praktische Tätigkeit als Bauführer beim Bau des neuen Postgebäudes in Luzern, das nach den Plänen von Arch. G. Gull gebaut wurde. Von 1888 bis 1891 weilte Vogt zur Vervollkommenung seines technischen Rüstzeuges in Italien und war während etwa zwei Jahren auf einem grossen Architekturbureau in Mailand beschäftigt. Nach seiner Rückkehr nach Luzern gründete er ein eigenes Bureau, das in kurzer Zeit das bestbeschäftigte der Stadt wurde. Er baute hier in wenigen Jahren die Hotels Waldstätterhof, Monopol und Metropol, National-Ostflügel, den Kursaal, die Schweiz. Kreditanstalt, das Säli-Schulhaus, nebst einer grossen Zahl privater Wohnhäuser; dann die Grand Hotels in Axenstein und Brunnen, das ehemalige Hotel Bernerhof in Bern, die Hotels Chantarella, Carlton (unter Mitarbeit von Val. Koch, St. Moritz) und Monopol in St. Moritz, sodann im Ausland die Exzelsior-Hotels in Köln, Rom und Neapel, das Hotel Italie und Grand Hotel in Florenz, die Hotels Ambassade in Rom und Grande Bretagne in Athen. Als Architekt des Baehler'schen Hotelkonzerns in Aegypten bearbeitete und leitete Emil Vogt mehrere Neu- und Umbauten in Kairo und Luxor und schuf vor fünf Jahren, als letztes und vielleicht grösstes seiner Werke, das inzwischen schon weltbekannt gewordene «King David-Hotel» in Jerusalem.

Trotz der gewaltigen und mit vielen Reisen verbundenen beruflichen Inanspruchnahme stellte sich Emil Vogt auch der Öffentlichkeit zur Verfügung. Er war während 15 Jahren Mitglied des Grossen Stadtrates, dessen Baukommission er zehn Jahre lang mit Auszeichnung präsidierte. Während zweier Amtsperioden gehörte er auch dem Grossen Rate an. Unsern technischen Berufsverbänden, dem S.I.A. und der G.E.P. gehörte er als aktives und anregendes Mitglied an und verfolgte deren Bestrebungen mit grossem Interesse, bis ihn Krankheit und Schicksalschläge vor wenigen Jahren zur ungewollten Ruhe zwangen. Der Sektion Waldstätte des S.I.A. trat er Ende 1891 bei; er gehörte während einigen Jahren auch deren Vorstand an. Seit der Generalversammlung der G.E.P. im Jahre 1919 in Luzern war er ein sehr geschätztes Mitglied im Ausschuss dieser Gesellschaft.

A. Rölli.

Einen besondern Abschiedsgruss widmet dem Entschlafenen die G.E.P., deren Ausschuss Emil Vogt während 17 Jahren angehört hat. Aber nicht blos «angehört» — er war stets eifrig und gewissenhaft bei der Sache, besonders wo es galt z. B. Fragen der Architekten-Ausbildung an der E.T.H. zu beraten. Dabei war er, als älterer und weiterfahrener Architekt, ein verständnisvoller Freund der Jugend, und verkörperte den Geist der G.E.P., das Zusammenhalten von Alt und Jung im Kreise der Ehemaligen in ausgezeichneter Weise. Freund Vogt hinterlässt in unserem Kreis ein gutes und dankbares Andenken!

Carl Jegher.

† Edmond Emmanuel. [Un ami du défunt, comme lui ancien élève de l'Ecole polytechnique fédérale et membre de la G. E. P., nous communique la note que voici.]

Réd.]

NEKROLOGE

† Emil Vogt, Architekt. Mit dem Tode Emil Vogt's hat Luzern einen seiner prominentesten und erfolgreichsten Architekten verloren, der in den letzten vierzig Jahren in der Stadt tätig war. Der stark aufblühende Fremdenverkehr Ende des letzten Jahrhunderts mit den grossen Bedürfnissen an Hotels und Vergnügungsstätten bot dem initiativen und impulsiven Geist Vogts Anregungen und Probleme mannigfacher Art; er wurde der im In- und Ausland anerkannte Spezialist für den Bau erstklassiger Hotels.

Emil Vogt wurde am 2. Juli 1863 in Luzern geboren, wo sein Vater eine aufblühende Baumaterialhandlung gegründet hatte. Nach Absolvierung der Luzerner Kantonschule studierte er von 1882 bis

Une maladie de quelques semaines vient d'emporter, dans sa 57ème année, l'un des membres les plus dévoués et les plus aimés du Groupe genevois de l'Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale, la G. E. P.

Né à Genève, Edmond Emmanuel eut une enfance attristée par la mort de son père et par une coxalgie qui l'immobilisa, des années durant, sur un lit de souffrance. Les soins inlassables de sa mère, qui disparut à son tour alors que son cher malade, âgé de 17 ans, commençait à peine à jourir des biens de la vie, parvinrent à lui rendre la santé et à lui assurer une éducation irréprochable, ainsi que les éléments d'une sérieuse instruction. De la première il conserva jusqu'à ses derniers moments le culte de la droiture et de la probité; ces vertus étaient développées chez lui à tel point que — exemple entre beaucoup d'autres — quoique de naturel très gai, enjoué et spirituel, il ne pratiqua jamais la «blague», traditionnelle chez ses camarades, la considérant comme trop apparentée au mensonge. Des seconds il remporta la volonté tenace de vaincre ce sort qui lui avait été jusqu'ici contraire, et de parvenir, à force de travail, au plus haut degré des connaissances de toute nature.

Comme il lisait énormément des œuvres littéraires ou scientifiques, ses connaissances étaient très étendues et variées, ce qui lui permettait de briller dans n'importe quelle conversation. En 1898 il obtint, avec félicitations, son certificat de maturité technique du Collège de sa ville natale, en 1902 il conquit le diplôme d'ingénieur électrique du Poytechnicum de Zurich. Il voulut alors couronner ses succès du titre de docteur ès-sciences, titre qu'il obtint le 23 mai 1905 à la suite de ses recherches au laboratoire du Professeur H. F. Weber, à Zurich également, et en juste récompense d'une thèse relative aux compteurs d'électricité.

Un peu handicapé par son infirmité, il choisit alors, avec raison, un travail de sédentaire, et accepta en juin 1906 les offres de Mr. Imer-Schneider, dont le bureau de brevets était déjà fort réputé. Dès lors il consacra toute son énergie et tout son cœur au développement de cette réputation de bon aloi, en particulier après le décès de deux de ses chefs. Récemment enfin, il constitua avec la Maison Imer et de Wursterberger, ainsi qu'avec l'un de ses collègues, une association remarquable par ses éléments et par son homogénéité. Nombreuses sont les sociétés dont il était un membre sur le concours duquel on pouvait toujours compter avec certitude. Depuis 40 ans il appartenait à la Classe d'Industrie et de Commerce de la Société des Arts de Genève, dont il fut d'ailleurs le trésorier pendant 20 ans. Il fut aussi membre de la Société des Arts elle-même.

Mais en tout premier lieu on reconnaît en lui l'animateur infatigable du Groupe genevois de la G.E.P., groupe qu'il présida depuis 1926, dont il organisait avec un inlassable dévouement les réunions et excursions mensuelles. Il siégeait d'ailleurs au Comité central de cette Association. Quant à la Société des Ingénieurs et des Architectes, section de Genève, il en fut le secrétaire de 1915 à 1922 puis le vérificateur des comptes. Enfin, il faisait partie, depuis de nombreuses années, du Comité de rédaction du Bulletin technique de la Suisse romande, dont il était le secrétaire. Le temps qu'exigeait toutes ces occupations, il le sacrifiait joyeusement et sans réserves à ces collègues.

Comme dans tous les actes de sa vie, comme dans tous les travaux qu'il entreprenait, et cela avec la volonté de les mener à chef, Edmond Emmanuel marqua dans ses collaborations un souci constant de précision et de soin méticuleux. En toutes circonstances il fut bienveillant, obligeant et serviable; il fut un modèle d'aménité et aurait pu se flatter, s'il avait été moins modeste, de n'avoir jamais eu d'ennemis, au contraire, d'avoir su se créer des amitiés que n'a jamais ternies le moindre voile



EDM. EMMANUEL

INGENIEUR ELECTR.

Président du Groupe genevois G. E. P.

3. Nov. 1879

15. Juillet 1936

Edmond Emmanuel a été conduit à sa dernière demeure par une foule d'amis attristés et recueillis, qui conserveront de lui le souvenir impérissable d'un homme de travail, de droiture et de bonté.

† Paul Dieter, bernischer Kreisoberingenieur in Burgdorf von Thunstetten, geb. 27. November 1884, ist am 7. August unerwartet rasch gestorben. Dieter, der seine Jugendzeit in Solothurn verlebte, kam mit der Matura der soloth. Kantonschule 1903 an die Kulturingenieur-Abteilung der E.T.H. Seine praktische Laufbahn begann er nach Beendigung des Studiums 1906 mit topographischen Aufnahmen auf der Südrampe Goppenstein-Brig der Lötschbergbahn; von 1907 bis 1911 war er Bauführer der Nordseite des Lötschbergtunnels, anschliessend (bis 1916) in gleicher Eigenschaft auf der Nordrampe der neuen Hauensteinlinie und für den Zieglinger Ventilationsschacht. Nach Bauvollendung befasste sich Dieter mit den Bahnprojekten der Olten-Niederamtshahn, Lüsseltalbahn und Laufen-Lüsseltalbahn, bis er 1920 zum Oberingenieur des IV. Kreises, Emmental-Oberaargau, bei der bern. Baudirektion gewählt wurde. Ueber diese seine Amtstätigkeit entnehmen wir einem Nachruf im «Bund» folgende ehrende Würdigung: «Die Wahl fiel in den Beginn des neuzeitlichen Ausbaus unseres Strassennetzes. Grosse Aufgaben standen ihm bevor. Man sehe sich heute die Staatsstrassen und Dörfer im Emmental und Oberaargau an und vergleiche sie mit jenem Zustand beim Dienstantritt Oberingenieur Dieters. Eine bedeutende Veränderung ist hier erfolgreich vollzogen worden. Auch der Korrektion der Emme und ihrer Zuflüsse galt die ganze Aufmerksamkeit Oberingenieur Dieters. Während einiger Zeit unterrichtete er auch am Technikum in Burgdorf.

Hohe Sachkenntnis, glücklich gepaart mit treffsicherer Menschenkenntnis, tiefer Loyalität und oft köstlichem Humor machten den würdigen Mann bei Behörden und Bevölkerung zum gern gesehenen Vertreter seiner verantwortungsvollen Amtstelle. Alle diese Eigenschaften ließen ihn zu einem Oberingenieur eigener Prägung werden. Jähraus, jahrein ging er, ohne sich Schonung aufzuerlegen, stets nur getrieben von der Hingabe an seine amtliche Tätigkeit, seinen Geschäften nach, sei es im Büro, sei es auf Fahrten durch seinen Kreis auf Baustellen oder zu oft langwierigen Verhandlungen mit Gemeindebehörden und Privaten. — Nun hat das unerforschliche Schicksal Oberingenieur Dieter über Nacht stillgelegt. Wir beklagen den Verlust eines treuen Dieners des Staates, der, erfüllt von seiner Aufgabe, unermüdlich seine Pflicht in warmer und aufopfernder Liebe zu Amt und Land getan hat.»

LITERATUR

Die Rissfrage bei hohen Stahlspannungen und die zulässige Blosslegung des Stahles. Mitteilungen über Versuche, ausgeführt vom Oesterreichischen Eisenbeton-Ausschuss, Heft 16. Erster Bericht, erstattet von Dr. techn. Fritz v. Empfeger. Wien 1935, Verlag Oesterr. Ing.-u. Arch.-Verein Wien. Für Deutschland: Wilh. Ernst & Sohn, Berlin. Preis kart. 10 RM.

Durch die Einführung der hochwertigen Stähle mit hoher Streckgrenze, wobei die Stähle mit natürlicher, denen mit durch Kaltstreckung gehobener Streckgrenze gegenüberstehen, wird auf dem Gebiete des Eisenbetonbaues der Frage der Rissgefahr wiederum vermehrte Aufmerksamkeit geschenkt. Parallel damit laufen auch die Untersuchungen über den Einfluss der Grösse des Rundeisen durchmessers, des Bewehrungsprozentsatzes und einer Profilierung der Eisenstäbe im Sinne der bekannten Knoteneisen oder der schraubenlinienförmig verwundenen Eisen (Dralleisen), ohne und mit Zuhilfenahme von Bügeln und Umschnürungsspiralen. Die Frage der Haftfestigkeit und damit verbunden die Verfolgung der Bewegung von Eisen und Betonmantel an den Rissstellen sind Gegenstand neuerer Versuche. Es ist ein umfangreiches und weites Versuchsfeld, das hier vorliegt, und das beobachtungstechnisch grosse Anforderungen stellt. Wir lassen hierzu am besten den Verfasser selber sich äussern:

«Ein Ueberblick über das bisher Gebotene ergibt, dass ein vollständiger Abschluss dieser Arbeiten einen bedeutenden Umfang erfordern würde, der zum mindesten ihre Veröffentlichung verzögert hätte. Wir haben darauf Gewicht gelegt, die Sache bald in Fluss zu bringen. Dazu genügt es, zunächst diese Grundlagen bekanntzugeben und eine ganze Reihe von wichtigen Fragen, so insbesondere den Einfluss der Betondeckung, des Durchmessers der Rundseisen und der Teilung des Stahlquerschnittes in mehrere kleinere Rundseisen, sowie insbesondere mit Wiederholungsbelastungen späteren Versuchen vorzubehalten.»

Auch über die Frage der höheren zulässigen Spannungen und die damit zusammenhängende Frage der Beurteilung der vermehrten Rissgefahr sei der Verfasser wörtlich angeführt:

«Solange wir uns mit den üblichen und erprobten zulässigen Spannungen und dabei auftretenden Rissen begnügen, hat die Rissbreite für uns nur das hier besprochene Interesse, dass wir wissen sollen, welche Grenze es erlaubt zu gelten hat und von wann an die Harmlosigkeit der Risserscheinung aufhört und der Riss als ein Zeichen einer fehlerhaften Ausführung anzusehen ist.

Anders gestalten sich die Verhältnisse, wenn wir von vornherein diese Praxis verlassen und mit der Erhöhung der zulässigen Spannungen auch die damit unvermeidlich gegebenen breiteren Risse als zulässig bezeichnen wollen. Hierfür kann nicht allein die Streckgrenze als Richt-

schnur massgebend sein, sondern muss auch eine Begrenzung dieser Erscheinung eintreten, besonders dann, wenn nicht gleichzeitig mit der Erhöhung der Spannungen eine solche Verbesserung des Verbundes Hand in Hand geht, die die Risserscheinungen zu vermindern imstande ist. In diesem Falle ist es notwendig, zu ermitteln, wie weit man mit der Blosslegung gehen kann, ohne den Bestand des betreffenden Bauwerkes zu gefährden. Man muss sich darüber klar werden, in welchem Masse die grössere Rissbreite die Zugänglichkeit vermehrt und wann sie endlich so gross ist, dass sie in dem besonderen Fall als nicht mehr erlaubt anzusehen ist.»

Die 126 Seiten starke Schrift behandelt die gestellte Frage in sehr gründlicher Weise mit sorgfältiger Dokumentierung durch eigene Versuchsresultate und eingehende Heranziehung vorliegender Ergebnisse anderer Forscher. Besonderes Interesse erwecken unter den Schlussfolgerungen die Ausführungen über den Nachweis gefährlicher Risse, die Ermittlung der zulässigen Rissbreite, den Normenversuch zur Bestimmung der zulässigen Rissbreite und Blosslegung des Stahles, die Abhängigkeit der Erhöhung der zulässigen Inanspruchnahme von dem jeweiligen Verbund.

Diese Versuchsmittelungen stellen Fragen zur Diskussion, die der Abklärung bedürfen, und an denen Theorie und Praxis gleichermassen interessiert sind, besonders im Hinblick auf die grosse Verschiedenartigkeit der praktischen Ausführungen, die bei der Beurteilung Berücksichtigung finden muss. Dem Verfasser und dem Oesterreichischen Eisenbeton-Ausschuss ist dafür zu danken, die ersten Schritte getan und den Weg gezeigt zu haben, auf dem weitergearbeitet werden kann.

H. Jenny-Dürst.

Eingegangene Werke; Besprechung vorbehalten:

Versuche an Säulen mit Walzprofilbewehrung. — **Versuche über Balkenschlüsse bei Säulen mit Walzprofilbewehrung.** Ausgeführt in Versuchs- und Materialprüfungsamt an der T. H. Dresden. Bericht erstattet von Prof. Dr. Ing. W. Gehler und Reg.-Baurat Dipl.-Ing. H. Amos. 50 Seiten mit 49 Abb. und 27 Tafeln. Berlin 1936, Verlag von Wilhelm Ernst & Sohn. Preis geh. RM. 7,80.

Erläuterungen zur Verordnung über die Berechnung, die Ausführung und den Unterhalt der der Aufsicht des Bundes unterstellten Bauten aus Stahl, Beton und Eisenbahn vom 14. Mai 1935. Verfasst von der Abteilung für Bahnbau bei der Generaldirektion der SBB, Sektion Brückenbau. Bern 1936. Vervielfältigungen (34 Schrifteiten, 14 Beilagen, 14 Seiten Tabellen) werden an Interessenten abgegeben vom Brückenbaubureau der SBB. Preis Fr. 3,50.

Für den Texte verantwortliche Redaktion:

CARL JEGHER, WERNER JEGHER.

Zuschriften: An die Redaktion der «SBZ», Zürich, Dianastr. 5 (Tel. 34507).

MITTEILUNGEN DER VEREINE

S.I.A. Schweizer. Ingenieur- und Architekten-Verein.
S.I.A. Mittteilung des Sekretariats.

Von unserem Werk «Das Bürgerhaus in der Schweiz» ist der XXVIII. Band:

«La Casa borghese nel Cantone Ticino, II»

nunmehr erschienen und kann von den Mitgliedern beim Sekretariat, Tiefenhöfe 11, Zürich, zum Vorzugs-Preis von

17 Fr. für das erste Exemplar | gebunden plus 8 Fr.
23 Fr. für jedes weitere Exemplar } (Portospesen extra)

bezogen werden. Der Ladenpreis beträgt 35 Fr. pro Band.

Bei dieser Gelegenheit machen wir unsere Mitglieder erneut auf die bisher erschienenen Bürgerhausbände aufmerksam, die sich ganz vorzüglich zu Geschenkzwecken eignen. Da zum Vorsprungspreis von jedem Band eine beliebige Anzahl Exemplare bezogen werden kann, hoffen wir, dass unsere Mitglieder von dieser günstigen Offerte Gebrauch machen werden. Die Lieferung erfolgt ausschliesslich durch das Sekretariat. — Die bereits im Abonnement bestellten Bände werden ohne weiteres unter Nachnahme zugesandt.

Zürich, den 15. August 1936.

Das Sekretariat.

Mitteilung des Central-Comité.

Engenieurstellen im Ausland.

Der S.I.A. ist wiederum beauftragt worden, sechs jüngere Bau-Ingenieure mit einigen Jahren Bauplatzpraxis für eine halbamtliche Baugesellschaft in Iran anzustellen. Die Angelegenheit ist dringend, Interessenten werden daher ersucht, sich unverzüglich beim Sekretariat des S.I.A., bzw. bei der S.T.S. zu melden.

Zürich, den 18. August 1936.

Das Central-Comité.

S.I.A. Schweizer. Ingenieur- und Architekten-Verein.
Geschäftsbericht für das Jahr 1935.

1. Mitgliederbewegung.

Das Jahr 1935 hat dem S.I.A. den Verlust von folgenden 37 Mitgliedern, darunter ein Ehrenmitglied und sechs emeritierte, gebracht:

Ing. H. Amez-Droz, Thun (emeritiert); Ing. Ernst Bolleter, Zürich; Arch. Ernst Bützberger, Burgdorf; Ing. Eugen Cattani, Zürich; Ing. Emile Charbonnier, Genf; Ing. Emile Chavannes, Lausanne (emeritiert); Ing. Joseph Chuard, Zürich; Arch. Ch. Coigny, Vevey; Ing. René Couchevin, Lausanne; Arch. Edouard Dellenbach, Neuchâtel; Ing. Ernest Deluermoz, Lyon; Arch. Louis Dorier, Nyon; Ing. Rudolf Frey, Lutzenbach; Ing. Ernst Fröhli, Basel; Arch. Karl Gabriel, Burgdorf; Arch. Albert Gerster, Bern (emeritiert); Arch. Friedrich Gubler, Zürich (emeritiert); Ing. Hans Haueter, Neuhausen; Arch. Valentin Koch, St. Moritz;